

AND-JEF A LA CROISEE DES CHEMINS :
UN BILAN DE VERITE POUR UN NOUVEL ELAN
ARRETONS LE « MOS DOLLI »

Notre parti, *AJ/P ADS*, se trouve aujourd'hui à un moment crucial de sa longue marche pour l'avènement d'une nation moderne, souveraine et prospère au sein d'une Afrique unie, la défense des intérêts fondamentaux et la réalisation des aspirations du peuple sénégalais.

Durant 33 ans, nous avons mené des luttes démocratiques et patriotiques contre les régimes de Senghor puis de Diouf, en refusant de transiger sur les fondements de notre engagement. Des générations de militants ont consenti des sacrifices parfois héroïques pour la réalisation de nos idéaux d'équité sociale, d'émancipation nationale et de panafricanisme progressiste.

Avec d'autres, And Jéf, ses militants, dirigeants et sympathisants, unis à toute la gauche anti-impérialiste ont joué un rôle décisif dans le renversement démocratique du régime PS, qui a bloqué durant près d'un demi-siècle toute perspective de développement et d'épanouissement en faveur de la grande majorité de nos concitoyens. L'alternance acquise, nous avons participé à la gestion du pouvoir pendant sept ans, qui ont fortement éprouvé nos capacités à poursuivre la lutte pour l'émancipation nationale et sociale dans les nouvelles conditions historiques.

A l'issue de ce septennat, notre parti a décidé de participer à l'élection présidentielle de 2007. Cette décision d'aller à la présidentielle sous notre propre bannière est légitime et juste. Elle constitue aussi un acte éminent de souveraineté de la part de notre parti et marque notre volonté de faire avancer significativement le processus républicain et démocratique dans notre pays et de réaliser les aspirations déçues des masses populaires. Elle a été prise de façon démocratique par le Secrétariat Exécutif Politique (SEP) à ses sessions des 22 et 23 avril 2006 et 15 octobre 2006 ; et le Conseil national du 12 novembre 2006 sur la base des orientations du 3^{ème} Congrès des 17, 18 et 19 novembre 2005.

Les militants et militantes l'ont accueillie avec enthousiasme et se sont attelés dans la ferveur à la matérialiser, malgré les tentatives larvées des tenants de l'orientation droitière qui s'exprime actuellement abondamment dans les médias pour empêcher le parti de l'assumer avec détermination et conséquence. Les mêmes tentatives sont amplifiées aujourd'hui. Il n'est pas de jour où elles ne s'étalent dans la presse dans le but de montrer qu'il fallait aller s'abriter sous le parapluie du parti au pouvoir et ainsi bénéficier dans l'immédiat sinon ultérieurement, des retombées d'une telle allégeance.

Les responsables du parti engagés dans cette voie capitularde, arguent des mauvais résultats obtenus par le camarade Landing à la présidentielle, pour soutenir que nous avons fait une erreur stratégique et que nous devons nouer une alliance à long terme avec Wade et son Parti. **Tout cela est inacceptable!**

Les raisons des faibles résultats obtenus, doivent assurément être cherchées ailleurs. Notre comportement et nos positions politiques souvent ambiguës durant ces sept années de compagnonnage avec le PDS n'ont pas permis de nous distinguer, de nous délimiter ni de faire vivre nos valeurs et choix de société. De telles valeurs, comme le désintéressement dans l'engagement et le don de soi au profit du peuple, parfaitement en phase avec l'état d'esprit des populations après l'historique 19 mars 2000, ont-elles été investies dans la recherche concrète d'alternatives avec les masses ? S'est-on doté des moyens matériels, financiers et logistiques pour renforcer les capacités et compétences dans cette perspective ? Qu'a-t-il été fait pour s'appuyer sur la disponibilité populaire comme tremplin pour la promotion de l'homme nouveau dans les conditions de notre pays.

A-t-il été question dès le début d'une affectation rationnelle et consensuelle des tâches et ressources humaines et matérielles en notre sein, mettant en avant l'intérêt général et non les intérêts individuels aiguisés par ce que nous appelions les « balles enrobées de sucre » décochées à satiété par le pouvoir

PDS ? Comment a été perçu par l'opinion de gauche d'abord, les larges masses de citoyens ensuite et notre électorat potentiel en particulier, l'acharnement médiatisé dont ont fait montre des dirigeants haut placés du parti, pour être coûte que coûte placés à des « charges » (stations !) étatiques ? Comment cela a-t-il déteint négativement sur l'engagement à servir le peuple dans les nouvelles conditions, particulièrement au sein de la jeunesse ?

Le parti n'avait-il pas besoin d'hommes d'expérience pour prendre sérieusement en mains la poursuite conséquente de sa construction en tant que formation politique ancrée à gauche, moderne et attractive, s'édifiant de façon à s'élargir continuellement et durablement parmi les masses populaires et les citoyens ? Notre style et notre façon de faire ont-ils été en conformité avec ce qui fait notre identité et notre juste vision libératrice ? Dans le cas contraire, jusqu'à quel point cela a-t-il eu pour conséquence de ternir l'image de notre parti, en brouillant lentement mais imperturbablement la perception positive que l'opinion et les masses en avaient ? Cela n'a-t-il pas bloqué à mi-chemin sa transformation en courant de sympathie et d'adhésion durable et réelle, à l'option que nous incarnons ? Le contact que nous avons avec les citoyens a-t-il été entretenu ? Le cas échéant, ne s'est-il pas limité à n'être qu'un rapprochement plus ou moins périodique, motivé uniquement par la recherche de voix à la veille d'élections. A-t-il été tout au contraire permanent, fait d'écoute et de prise en compte ininterrompue des préoccupations multidimensionnelles des simples gens durant tout le septennat ? La poursuite de ce travail n'aurait elle pas débouché sur la fidélisation d'une base sociale finalement convaincue qu'avec un militantisme de ce type, il vaut la peine de se battre pour faire renaître une véritable alternative ? Avons-nous su prendre en mains l'éducation pratique autour des valeurs et mobiliser les jeunes du parti et au-delà, la jeunesse à l'échelle nationale sur les questions touchant les conditions concrètes d'existence des populations. Quel a été notre rapport aux travailleurs des villes et des campagnes, à l'intelligentsia, aux femmes et aux autres catégories sociales ? Etc.

Autant d'interrogations indiquant la nature des responsabilités aux différents niveaux individuels et collectifs, à la base et à la direction, en ville comme en campagne ? Autant de questions auxquelles un bilan sérieux doit permettre de donner des réponses dignes de ce nom ?

Je voudrais saluer l'initiative des camarades de Ziguinchor et appeler tous les militants et toutes les militantes à faire preuve de sérénité après l'élection présidentielle du 25 février 2007 pour qu'un terme soit mis aux tentatives d'utilisation des difficultés post-électorales momentanées du parti, dans le but de semer le doute encore plus dans les rangs.

Les initiatives allant dans le sens de marchander la souveraineté et la dignité du parti, en vue de rentrer prétendument dans les bonnes grâces du Président et de son parti sont indignes d'une formation politique comme AJ qui ne saurait être réduite à un parti Etat encore moins être ravalé à un statut de parti présidentiel.

La proposition faite par le SG **Landing SAVANE** dans sa déclaration, datée du 27 mars dernier, de faire convoquer un congrès extraordinaire est pertinente. Ce congrès doit se tenir dans les meilleurs délais pour nous permettre de prendre à bras le corps les questions brûlantes qui secouent le parti et les équations majeures qui structurent la situation nationale afin de préparer la victoire de la vraie cause du peuple. C'est l'exigence centrale de l'heure !

Dakar, le 31 mars 2007

Alassane GUISSÉ, Secrétaire Général du Conseil Régional de AJ/PADS de Tambacounda, Membre du Bureau Politique, Secrétaire National chargé de l'intégration sous régionale et africaine.